



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2015

Cavigny – Grotte de Bahais

Sondage (2015)

Dominique Cliquet et Jacques Richard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/24233>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Dominique Cliquet, Jacques Richard, « Cavigny – Grotte de Bahais » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 27 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24233>

Ce document a été généré automatiquement le 27 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Cavigny – Grotte de Bahais

Sondage (2015)

Dominique Cliquet et Jacques Richard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Repérés par Y. Druet, dans les années 1970, les karsts de Cavigny/La Meauffe ont livré au moins trois « fonds » de réseaux ouvrant à différentes altitudes traduisant de ce fait d'une histoire longue à l'échelle du quaternaire. En effet, ces réseaux karstiques se sont développés parallèlement à l'encaissement de la Vire dans le massif calcaire dit de La Meauffe qui se rapporte au Précambrien.
- 2 Les Calcaires de la Meauffe ont été intensément exploités en carrières durant les XVIII^e et XIX^e s. pour la production de la chaux et de pierre à bâtir. Ces anciennes carrières ouvertes sur Cavigny et La Meauffe permettent d'observer les Calcaires de la Meauffe, dont l'attribution stratigraphique reste très discutée allant du Briovérien inférieur, hypothèse la plus probable, jusqu'au Carbonifère.
- 3 Ces calcaires sombres, d'aspect massif à l'affleurement, se présentent le plus couramment sous un faciès type de teinte gris-noir, riche en matière charbonneuse et pouvant présenter des recristallisations de quartz ou de dolomite. Cependant, ce massif calcaire ne semble que peu affecté, en surface, par les phénomènes karstiques, à la différence de ce que les anciennes carrières permettent d'observer pour le karst profond.
- 4 À Cavigny, la partie supérieure des anciens fronts de taille présente un réseau karstique avec des conduits de dissolution, partiellement comblés par des sédiments triasiques, comme la « Grotte de Bahais » qui a été l'objet de nos investigations. Ce fond de réseau karstique s'ouvre sur un ancien front de taille d'une trentaine de mètres de hauteur, en rive gauche de la Vire, et domine la plaine alluviale, en exposition sud. Il ne subsiste

que la partie terminale du réseau, la partie aval ayant été détruite par l'exploitation du calcaire, notamment par les tirs de mines.

- 5 Du fait de contraintes découlant du statut du site en espace Natura 2000, seul un sondage manuel a été possible. Ce dernier visait à tenter d'appréhender la nature et la puissance du remplissage du réseau karstique et éventuellement de mettre au jour des vestiges lithiques et/ou osseux du pléistocène. Les sédiments ont été stockés dans la cavité, puis remis en place dans le sondage et la tranchée.
- 6 L'ouverture a donc consisté en un sondage en marge du remplissage de la « grotte de Bahais » et en l'ouverture d'une tranchée perpendiculaire à ce front, destinée à tenter d'appréhender la constitution du remplissage, la morphologie du karst dans sa partie basse et éventuellement de mettre au jour des aménagements liés à l'exploitation du calcaire destiné à l'alimentation des fours à chaux.
- 7 Les observations effectuées dans la cavité ont montré la présence de fragments de concrétions de calcite arrachées à la paroi du karst par l'extraction, tombées sur le plancher actuel de la cavité et incorporées au cône d'éboulis en pied du front d'extraction. Des percements effectués au perforateur dans la paroi calcaire témoignent des techniques d'extractions de l'après-guerre (perçage de la roche en place et « dynamitage » des parois).
- 8 Ces observations nous ont permis de noter la présence d'un réseau se développant sur deux niveaux, seul le réseau supérieur étant accessible. Ce dernier a été mis à profit par les fousseurs, notamment les blaireaux qui ont creusé de nombreuses galeries dans le matériau meuble. Le réseau inférieur est visible latéralement au cône d'éboulis en pied de paroi, environ 4,50 m sous le niveau du remplissage du karst.
- 9 Notre tranchée s'est donc développée dans les déblais d'extraction de la carrière. Ces derniers sont constitués de terre, de petits fragments de calcaire, de quelques galets provenant du remplissage karstique et surtout de blocs de calcaires issus de l'extraction. En pied de sondage, un bloc de calcaire d'1,20 m de haut, lié au plancher du réseau supérieur du karst, a été laissé en place par les carriers. Ce bloc a été « sculpté » par la circulation de l'eau au sein du karst.
- 10 Juste au pied de ce bloc s'amorce une « rampe » en calcaire inclinée de forte pente, dont la surface ne présente aucune aspérité. Cet aménagement, observé sur 8 m de long et 0,80 m de large, semble correspondre à un aménagement destiné à l'évacuation des blocs vers le plancher de carrière. Rappelons que les fours à chaux (en batterie) se trouvent à proximité immédiate de ce front d'exploitation (quelques centaines de mètres).
- 11 Le remplissage du karst n'a été observé qu'en front d'exploitation lors du nettoyage de la coupe. Il apparaît relativement homogène constitué d'un cailloutis lité à matrice sablo-argileuse, lié à la décomposition de calcaire et au lessivage des formations superficielles présentes sous forme de placages introduits depuis la surface du plateau surplombant la Vire, par lessivage.
- 12 Ce remplissage incorpore outre des blocs de calcaire, quelques éléments de calcites arrachés aux parois par la circulation de l'eau et l'altération des parois, quelques galets de grès et de quartz.
- 13 Aucun vestige faunique ou d'origine anthropique n'a été rencontré. Un sondage manuel en puits aurait davantage documenté la nature du remplissage de ce réseau. Il serait

raisonnable de programmer cette opération afin de statuer sur l'éventuelle conservation de vestiges pléistocènes au sein du remplissage.

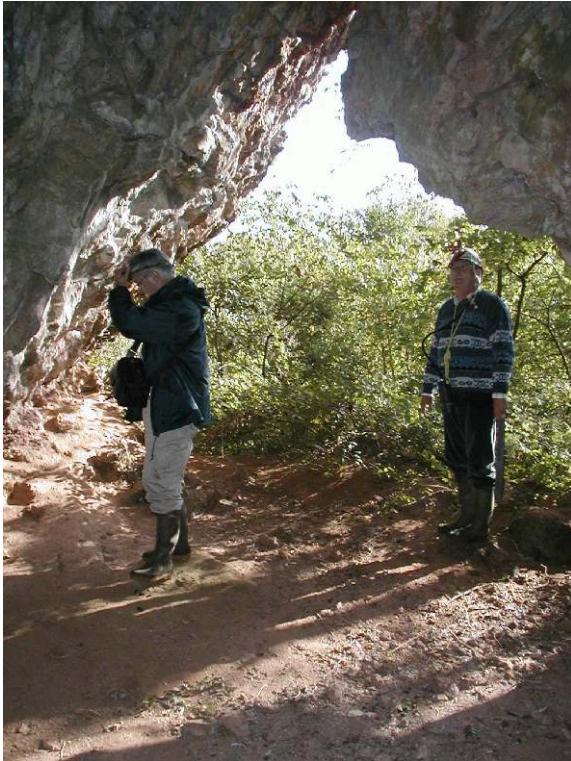
- 14 Bien qu'une importante partie du réseau ait été amputée par l'extraction des calcaires (estimée entre 60 et 80 m), il convient de rappeler que ce karst s'ouvrait sur la plaine alluviale en exposition sud. Notons aussi la présence de nombreux galets de grès et de quartz, matières premières potentielles pour d'éventuels occupants de ce secteur de la vallée de la Vire.
- 15 Bien que les résultats du sondage n'aient pas apporté de renseignements pertinents inhérents à l'éventuelle présence de vestiges pléistocènes au sein du remplissage du karst, ce dernier a mis en évidence un aménagement de rampe lié à l'exploitation des calcaires dans la carrière de Bahais au ^{xx}e s. Des investigations complémentaires nous semblent donc nécessaires pour tenter de répondre au questionnement initial.

Fig. 1 – Entrée du karst ouvrant sur la vallée de la Vire



Cliché : D. Cliquet (SRA).

Fig. 2 – Fond de la cavité avec son remplissage



Cliché : D. Cliquet (SRA).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtu02BQL4GHd>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

DOMINIQUE CLIQUET

Drac Basse-Normandie (service régional de l'archéologie)